

Je crois à la Résurrection du corps

À propos du livre
Je crois à la Résurrection du corps
d'Henri Bourgeois
Fides, Québec, Canada, 2006

La structure de ce livre pourrait évoquer un dialogue catéchétique, en effet il propose la démarche suivante. Tout d'abord ce que disent les gens auxquels on s'adresse : *Croyances et croyants* (chapitre I), puis le message : *Quand une pensée se met en place* (chapitre II), l'impact sur le lecteur avec les effets du message sur les auditeurs : *Le corps en images* (chapitre III) et dans une ultime étape les paroles personnelles du croyant qui témoigne : *Propositions* (chapitre IV).

Dans le premier chapitre Henri Bourgeois écoute et entend les difficultés, différences, de croyances et de croyants. Dans le deuxième, il parcourt la genèse de la pensée biblique et interprétative. Quant au troisième chapitre, il déploie des significations.

1 - Tout d'abord des constats : un état des ***Croyances et croyants*** (chapitre I) que l'auteur reprend en analysant ce qui se passe dans les représentations et imaginations. Notons qu'il veille à ne pas parler de la résurrection dans l'abstrait, comme d'un problème. Il tient à ne pas séparer le croyant et la croyance car la foi se joue, pour lui, à la jonction des deux, et elle est toujours plus ou moins hésitante, ou obscure.

Henri Bourgeois dégage quatre positions (cf. article dans *Corps et Culture*¹) :

- la croyance en la matérialité du corps
- la croyance en une survie mal définie
- la reprise de cette foi dans l'en deçà de la mort
- et qui tend à une *décorporisation* de la foi en la résurrection.

Ce diagnostic utilise un sondage récent, tout en le jugeant inadéquat à saisir l'objet du livre. Il utilise surtout une connaissance des gens eux-mêmes que l'on imagine aisément issue de ses vastes lectures et de ses expériences pastorale et catéchuménale.

Au centre de cette analyse, le thème de la mort et du rapport aux morts (comme antithèse ou scandale résistant à la foi en la résurrection tout autant que provocation à se prononcer sur le message reçu). Henri Bourgeois analyse la place qu'elle a ou n'a pas dans la culture actuelle, barrée, parfois biaisée, peut-être en "dégel", dit-il, et le sens du corps qui se développe dans cette culture de l'en deçà de la mort : corps-sujet (corps-je), soucieux de s'identifier, de s'habiter lui-même, plus que de se risquer, ou corps-jeu qui se divertit de la mort (cf. Pascal). Ce faisant, Henri Bourgeois rapatrie le thème de la résurrection dans l'humanité concrète et actuelle.

2 - Le chapitre ***Quand une pensée se met en place*** (chapitre II) est l'étude centrale sur la résurrection dans la Bible, et les textes de la période évangélique et apostolique : il s'agit de chercher à penser l'affirmation dogmatique en ses sources bibliques plutôt qu'en son histoire ecclésiale.

Sont repris les textes classiques des prophètes Ézéchiël, Isaïe, Daniel 12, le 2^e livre des Martyrs d'Israël, le livre de la Sagesse, ainsi que les débats de Jésus avec les sadducéens et les pharisiens, et les récits de la résurrection. Henri Bourgeois fait parler les textes dans *le contexte* de l'histoire d'Israël et de la période évangélique, avec les hésitations, évolutions, nouveautés dans la perception et la formulation, et il tient compte des *auteurs* différents, avec une connaissance des variables propres à Luc, Jean et Paul.

Henri Bourgeois cherche à retracer la *genèse de cette foi en la résurrection*, plutôt qu'à faire jouer les textes comme preuve, persuadé que la genèse est une voie pour comprendre. Il souligne en particulier, dans cette genèse :

- l'importance de la provocation dans l'époque de crise (postexilique) pour faire surgir des paroles et croyances neuves
- la confiance que donne la vie dans l'Alliance, avec cependant déjà le scandale de la mort du juste, et l'idée que certains peuvent y échapper
- l'importance du contexte collectif de restauration nationale, après l'exil, avec la nouveauté prophétique

- le travail qu'opère la méditation sapientielle sur l'identité croyante, créant un possible et une espérance
- l'apport du langage apocalyptique, visionnaire, très "corporel", pour l'affirmation même de la foi
- la transgression qu'opère et fait opérer Jésus par rapport à la foi des pharisiens, avec la personnalisation sur lui des thèmes du Royaume et du Temple, et sa propre espérance.

Quant aux récits évangéliques de la résurrection de Jésus, Henri Bourgeois se défend de les "décorporiser" (une question qu'il pose à une manière de les lire ou de les commenter). Il relève le conflit des images (questions autour du fantôme, du tombeau vide, de la réalité du corps du Christ). La logique de la foi en Dieu tel qu'il s'est révélé dans la vie même de Jésus, et qui ne peut se dédire, chez les disciples réunis, les porte à un discours plus figuratif que narratif. Il souligne l'aspect eschatologique qui va tout de suite introduire une distance entre l'annonce et le retour glorieux (dimension sacramentelle).

Cette enquête biblique confirme que la croyance à la résurrection corporelle n'est **pas une pensée immédiate**, il y faut **une occasion, une provocation** et un **fonctionnement imaginatif**, elle se passe **dans l'histoire**, dans l'expérience **personnelle et commune**, à laquelle provoque l'événement *Jésus*, et dans la *logique de la foi*.

3 - Au chapitre ***Le corps en images* (chapitre III)** Henri Bourgeois revient à l'état des esprits et des croyances. Il fait travailler sur ces mentalités l'accueil du message de résurrection qu'il ne cherche pas à "interpréter" ni à "réduire". La démarche n'est pas inductive, mais invitante. Des aspects originaux sont développés avec insistance :

- l'importance des images pour penser la résurrection et l'invitation à les retrouver, sans être prisonniers de l'imaginaire, ou d'en accueillir de nouvelles ;
- l'importance des rituels - et d'une espérance collective (sans espérance, pas de foi possible).

Ce chapitre développe ensuite des réflexions sur la condition actuelle de la foi en la résurrection (différente d'autres époques ou cultures), et invite à traiter les "handicaps" actuels :

- la représentation dualiste de l'âme, encore présente
- la difficulté d'articuler foi personnelle et foi collective
- le traitement des images anciennes et actuelles (ici s'ouvre une voie qui sera féconde dans l'œuvre à venir d'Henri Bourgeois, sur la réincarnation : cinq livres et des articles).
- le déficit d'histoire et de christologie, dans le discours sur la résurrection de Jésus (c'est de la mort de *sa vie* et de *l'effacement* de ce qu'il est que Jésus ressuscite), même déficit dans la pratique sacramentelle (baptismale et eucharistique),
- et crise d'espérance (ici encore une voie s'ouvre vers le livre sur l'espérance (1985)². La possibilité de croire se trouve dans la possibilité des croyants de penser, d'imaginer, et de vivre vraiment, selon la résurrection de Jésus.

4 - Cette dynamique ternaire étant mise en œuvre, une certaine parole, de type itinéraire, engageant l'auteur peut alors être prononcée. Henri Bourgeois poursuit dans la liberté du croyant osant proposer des paroles de foi. C'est la dernière partie de son livre : ***Propositions* (chapitre IV)**.

Ces 24 propositions ne se résument pas. Elles retracent la "logique de la foi", "logique de la vie de foi" que le livre a mise en œuvre, (cf. *l'Itinerarium mentis* de Saint Bonaventure). Elles sont une sorte de synthèse de ce que la foi en la résurrection du Christ apporte à la vie humaine en ce qu'elle a de plus fragile, mais aimée de Dieu. Les écarts subsistent, entre vivants et morts, entre vie ici-bas et au-delà, entre Dieu et l'homme, entre le Père, le Fils et l'Esprit, entre Jésus et nous, entre nous, entre foi et images, entre le temps de notre mort et le retour du Christ. Comme si Henri Bourgeois traçait un parcours de foi qui serait un parcours théologique de base pour reconstituer, de façon vécue, participante, espérante, la foi au Ressuscité pour un monde à venir

Nathalie Gadéa

¹ Cahiers de l'Institut des Sciences de la famille n°5 *Profac* p. 141-164

² *L'espérance maintenant et toujours*, Desclée, coll. J. Doré, 332 p., 1985